

# le nouvel **Observateur**

## **RESTER JEUNE**

**Les secrets de la révolution anti-âge**

N° 1879 - DU 9 AU 15 NOVEMBRE 2000  
120 FB - 5,70 FS - ALLE. 8,5 DM - AUT. 70 ATS - CAN. \$ 4,50  
ESP. 475 PTAS - ITAL. 6000 LIR - RCI. 2000 CFA - SGAL. 2000 CFA -  
ZONE CFA 2000 - MARCC 24 DH - TUNIS 2,0 DTU -  
ANTILLES REUN. 22,50 f. - USA, NY \$ 3,95 - GB. £ 2,50

M 2228 - 1879 - 20,00 F



Dayle Haddon 52ans



Raquel Welch, 60 ans

facile : veiller à l'apparence. On estime qu'au moins 1 400 000 personnes en France ont ou ont eu recours à la chirurgie esthétique, qui touche désormais toutes les couches de la population. « Il n'y a pas vraiment de révolution dans les techniques, confirme le chirurgien Jacques Le Pesteur, chirurgien-plasticien, mais nous disposons maintenant d'outils nous permettant de faire du sur-mesure. » La lipostructure, le lifting endoscopique et la toxine botulique ont la cote. Mais tout existe et vous pouvez vous faire refaire complètement le corps et le visage, le dernier défi restant le traitement des cicatrices. « Lorsque nous saurons faire disparaître des cicatrices ou les rendre invisibles, dit le professeur Maurice Mimoun, chef du service de chirurgie plastique, esthétique et reconstructrice à l'hôpital Rothschild, nous pourrions intervenir dans des zones encore inaccessibles. Mais la tendance en France, contrairement à d'autres pays, est aux gestes légers et répétés plutôt qu'aux interventions lourdes. »

La nouveauté est ailleurs : dans l'arrivée massive des hommes sur ce marché. En 1985, on comptait parmi les candidats au bistouri un homme pour quinze femmes. Aujourd'hui... on ne compte plus. « Beaucoup d'hommes répugnent encore à dire publiquement qu'ils ont recours à des opérations, explique Sylvie Abraham, chirurgien-plasticien, mais la tendance est nette. Les hommes veulent des liposuccions et surtout conserver leurs cheveux. » Hé oui ! l'homme change. Il achète des produits de beauté, veille à son

## ● Le nouveau rêve : donner à son corps l'âge qu'on a dans sa tête

poids, à sa ligne, fait du sport... Mais son souci majeur reste la calvitie. Qu'y faire ? Les deux médicaments actuellement prescrits sont le minoxidil et le finastéride. Le premier freine la chute mais ne provoque pas la repousse, et il doit être appliqué chaque jour, à vie. Le second (vendu sur ordonnance sous le nom de Propecia) est relativement efficace dans 50% des cas, mais il présente dans 2% des cas un effet secondaire fâcheux : baisse de la libido, impuissance temporaire. Choix dramatique !

Oublions la moumoute, difficile à fixer et qui a inspiré de nombreuses scènes comiques. Elle sera avantageusement remplacée par la chirurgie capillaire, en plein essor, qui propose deux grandes techniques.

1) Si la calvitie n'est pas trop étendue, on peut prélever dans la « couronne hippocratique », dont les cheveux ne tombent jamais, un lambeau qui sera ramené vers l'avant. Plus minutieux, on peut découper ce lambeau en minuscules greffons qui se-

ront repiqués sur le crâne. Inconvénients : le lambeau donne un résultat peu naturel, les greffons ne doivent pas être replantés sans tenir compte de leur sens de pousse, sous peine d'obtenir un résultat final en « champ de poireaux » du plus fâcheux effet. Et le capital cheveux de la couronne hippocratique n'est pas inépuisable...

2) Si la calvitie est étendue, on joue sur la grande élasticité de la peau du crâne. Soit on enlève la peau de la tonsure et on rapproche les régions chevelues de la couronne, dont les bords sont suturés. Soit on glisse sous la peau du crâne un extenseur, plaque en silicone munie de barrettes métalliques, qui exercera une tension constante et rapprochera les parties latérales. Enfin, dans les cas désespérés, on entreprend ce que Sylvie Abraham appelle « une guerre absolue de reconquête d'un chef chevelu », en implantant sous la peau des ballonnets dilatateurs que l'on gonfle à raison de deux séances par semaine pendant deux mois, jusqu'à ce qu'on puisse recouvrir entièrement le crâne avec la partie chevelue convenablement distendue. Ouf ! Résultat formidable, paraît-il.

A côté de ces pratiques éprouvantes, la dernière intervention demandée – très discrètement – par les hommes ne serait plus aujourd'hui qu'un jeu d'enfant : il s'agit, on s'en doute, de la chirurgie du sexe, dont la circonférence peut être élargie de 3 à 5 centimètres, par injection dans le pénis de graisse prélevée sur le ventre. Ou qui peut être allongé de 2 à 4 centimètres (au repos uniquement !) en sectionnant les ligaments qui relient les corps cavernaux à l'os pelvien. Inconvénient : un effet de ballant (on conseille pendant deux semaines le port d'un suspensoir) et une verge pas forcément orientée dans la bonne direction... Malgré tout, il y a des candidats.

Rester jeune, c'est aussi (et peut-être d'abord) se plaire, séduire, être « bien dans sa peau », donner à son corps l'âge qu'on a dans sa tête. Heureusement, il y a d'autres moyens, plus sûrs et plus durables, sinon de rajeunir, du moins de rester en bonne santé le plus longtemps possible. On sait que 80% des décès sont dus, dans l'ordre, à trois fléaux : 1) les maladies cardio-vasculaires ; 2) les cancers ; 3) les démences séniles, et parmi elles la maladie d'Alzheimer. Auxquels il faut ajouter les troubles sensoriels invalidants que sont la cécité, la presbycusie, l'arthrose. Dans chaque domaine, des progrès immenses ont été faits et des perspectives nouvelles s'ouvrent chaque jour. Il est impossible d'en dresser ici la liste exhaustive. Nous tenterons simplement de dresser un bref état des lieux et de faire le point, avec les meilleurs spécialistes, sur les découvertes les plus récentes.

« Avant toute chose, il faut dire que ces maladies, nous pourrions les faire reculer, soit en les empêchant de se déclarer, soit en les dépistant de manière précoce, affirme Françoise Forette. Or nous ne le faisons pas, ou pas assez. Pourtant, la prévention est l'un des outils les plus intéressants et les plus novateurs que nous ayons entre les mains dans notre lutte contre le vieillissement. » Ainsi, selon Françoise Forette, le traitement